

[Texte]

Mr. Andre: And then it was simply—a contract was let with Diemaco to manufacture those. You indicated in your remarks that you interpret the difference in price being 10%. This is a little different from the 100% difference that comes out of looking at the figures. Presumably that 10% figure you have is a result of the background studies that I have been talking about, and I am asking if you would be prepared to table that so that we could examine the data that you use. If it is 10%, as you state, then the study should verify that. If it is 100%, as it would appear to be from looking at the public figures, then I think the public has a right to know that too.

Mr. Blais: First of all, the selection of the Colt was done not only as a result of national tests, or DND tests, but was as a result of a competition involving NATO evaluation. There were a number of small arms that were reviewed. There was a NATO led operation, if memory serves, and it is as a result of that test—very elaborate testing—that we picked the M16.

Again the Diemaco selection is as a result, as I indicated, of government policy . . . the same sort of government policy of course that selected GM Diesel in London for the development of the AVGP, and Bombardier for the development of the two and a half tonne Iltis, and so on. Canada is re-establishing a defence production base, an industrial production base, as the result of government policy, and Diemaco Inc. is the small-arms selected contractor.

I would be pleased to provide as much information as we can provide, taking into account the usual criteria that are employed in terms of providing that information . . . I will give you some figures for the record. Of Diemaco's \$107 million contract, \$3.5 million is represented by royalties and licence fees; \$14.9 million is represented by engineering, design, tooling, gauging software; \$5.4 million is represented by spare parts for the first three years of the contract; \$3 million is represented by magazines that are, of course, essential to the utilization of the rifle; \$1.5 million for training aids and documentation; \$300,000 for cleaning kits; and \$1.8 million for preservative packaging.

In effect, the amount for the contract is \$70 million. If you take the American quote, the amount that we have been able to ascertain that is charged by Colt for American procurement is \$600. There is a 25% exchange, of course, relating to Canadian dollars. There is 6% duty which is charged, and \$20 per rifle on packaging, which brings it up to \$820, as I understand it, which brings a difference of \$30 between the American rifle and the Canadian rifle. That of course is a consideration of the fact that the American rifle has been manufactured by Colt, largely with equipment that has been furnished by the United States. I do not have the figures there;

[Traduction]

M. Andre: Ensuite, on a tout simplement signé un contrat avec Diemaco pour la fabrication. D'après votre déclaration préliminaire, l'écart de prix ne serait que de l'ordre de 10 p. 100. C'est assez loin de la différence de 100 p. 100 que nous révèlent les chiffres. J'imagine que ce 10 p. 100 résulte précisément des études préalables dont je parlais précédemment; je vous demande si vous êtes prêt à déposer ces documents de façon que nous puissions examiner les données sur lesquelles vous vous êtes fondé. Si votre estimation de 10 p. 100 est exacte, comme vous le prétendez, alors les études vont la corroborer. Par contre, si c'est bien d'un gouffre de l'ordre de 100 p. 100 qu'il s'agit, comme tendent à l'indiquer les chiffres qui ont été rendus publics, alors je crois que le public a le droit d'en être informé.

M. Blais: Précisons d'emblée que le choix du fusil Colt ne résulte pas seulement d'une série de tests effectués au Canada ou par le ministère de la Défense nationale; il y a eu au préalable un concours de sélection faisant intervenir une procédure d'évaluation de l'OTAN. L'examen a porté sur un certain nombre d'armes portatives et le tout a été régi par l'OTAN, si je ne m'abuse, et c'est sur la foi des résultats de ces essais très sophistiqués, que nous avons choisi la M16.

Quant au choix de la Société Diemaco, je le répète, il découle directement de la politique du gouvernement . . . celle-là même qui explique le choix de GM Diesel de London pour la mise au point du véhicule blindé léger, et celui de Bombardier pour la conception du camion de deux tonnes et demie, de l'Iltis, etc. Le Canada a décidé de se redonner une infrastructure dans le secteur de la production de défense, par suite de cette politique du gouvernement et, à titre d'exemple, Diemaco Inc. a été nommée maître d'oeuvre du projet des armes portatives.

Je suis tout disposé à vous fournir autant d'informations que possible, compte tenu des critères habituellement respectés en pareilles circonstances . . . Aux fins du compte rendu, je vais vous citer quelques chiffres concernant ce contrat de 107 millions de dollars accordé à la Société Diemaco; 3,5 millions de dollars pour les redevances et les droits de licence; 14,9 millions de dollars pour l'ingénierie, la conception, l'usinage, le logiciel des jauges; 5,4 millions de dollars pour les pièces de rechange au cours des trois premières années du contrat; 3 millions de dollars pour les magasins qui sont, bien sûr, essentiels à l'utilisation de l'arme; 1,5 million de dollars pour le matériel de formation et la documentation; 300,000\$ pour les ensembles de nettoyage et 1,8 million de dollars pour les étuis de protection.

En fait, le contrat lui-même s'élève à 70 millions de dollars. D'après nos calculs, le prix facturé par Colt à ses clients américains est de 600\$. À cela, il faut ajouter 25 p. 100 pour la conversion en dollars canadiens. Un droit de 6 p. 100 est ajouté; l'emballage coûte 20\$ par fusil; ce qui porte le total à 820\$, si je ne m'abuse, et la différence entre le fusil américain et son homologue canadien à 30\$. Cela s'explique du fait que le fusil américain a été fabriqué par *Colt*, en bonne partie grâce à l'équipement qui lui a été fourni par les États-Unis. Je n'ai pas les chiffres sous les yeux; ces renseignements m'ont été fournis sans que je puisse vraiment les vérifier.